



Concilier droits des pygmées et gestion durable de la biodiversité

Gilbert Ndzomo Abanda

Les communautés pygmées Baka du Cameroun subissent une discrimination grave de la part des sociétés dominantes qui les considèrent comme des êtres inférieurs. Elles sont exploitées par leurs voisins et sont les grands oubliés des projets de développement. Elles font partie des groupes les plus pauvres de la région et ne reçoivent aucun service de santé ni d'éducation et leurs droits ne sont pas protégés. La discrimination et la pauvreté affectent particulièrement les femmes dans la mesure où, principales actrices de l'économie des ménages, elles ont le moins accès à la terre et aux informations; et elles ne sont pas associées aux structures et processus de prise de décisions.

L'expulsion des pygmées de la forêt : une atteinte aux droits humains

La vie des Pygmées Baka est intimement liée à l'écosystème forestier. L'attachement des communautés pygmées aux ressources forestières comme base de leur alimentation et de leur culture ainsi que l'absence de reconnaissance formelle de leurs droits communautaires sur les terres, les ont rendues particulièrement vulnérables face aux projets qui continuent d'être engagés en vue de protéger la biodiversité de leurs terroirs. Pour un grand nombre des communautés pygmées, le fait de protéger une zone signifie, d'une part, une expulsion sans compensation des terres leur appartenant par tradition et, d'autre part, une destruction progressive de leur milieu de vie, une perte de leur identité et une marginalisation socio économique.

Au cours des quatre dernières années, certaines études ont montré comment, les projets de conservation ont provoqué une altération des droits des populations pygmées sur leurs terres, aggravant leur pauvreté, exerçant sur eux une pression



les Pygmées Baka entrain de préparer un champ de vivriers

Photo: Auteur

supplémentaire, les obligeant à se convertir au mode de vie de leurs voisins bantou dont la culture est différente de la leur. Ces restrictions (à leur insu ou sans leur consentement) pour limiter leur accès aux ressources forestières continuent de compromettre la conservation de leurs droits coutumiers sur la forêt dont a toujours dépendu leur vie. Ces obligations imposées aux communautés autochtones les rendent réfractaires aux mesures de conservation.

Les communautés Pygmées Baka dans la mouvance du développement agricole

Une enquête réalisée dans la zone de Lomié-Ngoyla (Est du Cameroun) entre 2004 et 2008 montre que :

Ménages sans terres : 62% des ménages Baka n'ont pas accès à la terre. Il ressort également que 80% des ménages sont locataires des champs qu'ils cultivent. Seuls 0.5% travaillent dans leurs propres champs.

Superficies réduites : l'enquête établit que 57% des ménages ont des champs d'une superficie inférieure à 0.5 ha, jugée minimale pour chaque ménage. Ces pourcentages signifient que la majorité des familles Baka

ne peut pas produire suffisamment pour se nourrir.

Compte tenu de l'emprise qu'ont les autres groupes sur eux, les Pygmées Baka représentent une force de travail dans les plantations des Bantous et en compensation ils reçoivent des rétributions en nature (vêtements, produits vivriers, etc.). Ils sont beaucoup plus portés vers la grande forêt où ils déploient leurs activités cynégétiques et de cueillette. Les inciter à devenir agriculteurs les placent aussi en situation de concurrence avec les populations bantoues qui habitent en lisière des forêts, et avec qui ils échangeaient auparavant leurs gibiers contre des produits vivriers. Résultat : des conflits parfois violents. Sur les centaines de projets qui ont été mis sur pied au Cameroun pour l'émancipation des Pygmées Baka, aucun ne prône le développement agricole. Les ONG travaillant au Cameroun doivent donc changer leurs habitudes et orienter une grande partie de leurs activités dans le développement de l'agriculture des pygmées.

Qui sont les pygmées?

L'appellation « Pygmée » vient du grec pugmaios qui veut dire «peuples hauts d'une coudée». Ce terme générique désigne de nombreux groupes humains qui ont longtemps vécu de chasse, de pêche, de cueillette et de ramassage, et qui sont disséminés de la côte atlantique d'Afrique centrale jusqu'en Ouganda. Serge Bahuchet (??) qui les a longtemps étudiés, les subdivise en 3 grands groupes: les **Bambuti** (Bambuti, Asua, Efe...) localisés à l'Est du Zaïre, les **Babinga** (Bagyéli-Bakola, Baka, Aka, Babongo...) situés au Sud-Ouest du Cameroun, au Nord du Gabon et du Congo, les Batwa au Rwanda, Burundi, Sud-est et centre-ouest du Zaïre. Les Pygmées sont disséminés à l'intérieur de 9 pays (Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, République Démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Rwanda et Ouganda).



L'habitat chez les Pygmées Baka

Photo: Auteur



une femme Pygmée entrain d'extraire de l'huile de Moabi (*Baillonella toxisperma*)

Valeurs socioculturelles et traditionnelles propres aux populations Pygmées dans la conservation de la biodiversité

Dans la tradition Pygmée fondée sur le partage, personne ne manque jamais de

rien car la nature, et plus particulièrement la forêt, offre généreusement ses ressources que l'on peut échanger et partager. Les Pygmées prélèvent dans la forêt uniquement de quoi se nourrir. Ce sont en quelque sorte les grands conservateurs de la biodiversité car ils pratiquent depuis des générations ce que le monde moderne appelle aujourd'hui « la Gestion Durable des Ressources ». Et tout le monde convient que la richesse de leurs savoirs est irremplaçable.

En effet, les Pygmées sont de grands connaisseurs des vertus de la biodiversité de leur milieu, notamment la valeur thérapeutique de ses espèces ce qui les permet d'améliorer leur revenus par la vente des produits dit « Produits Forestiers Non Ligneux » qu'ils prélèvent dans la forêt.

La viabilité environnementale, le développement économique et le progrès social sont interdépendants. Il est impossible

de songer à la conservation à long terme des écosystèmes des forêts tropicales sans penser aux besoins des sociétés qui en dépendent. Nos connaissances et technologies actuelles, peuvent aider à conserver une partie beaucoup plus grande des forêts tropicales et accomplir bien davantage en vue de répondre aux besoins fondamentaux des populations.

Il est nécessaire d'aider les communautés autochtones pygmées à répertorier les conséquences de la création des aires protégées sur leurs communautés et leurs modes de vie. Aussi, pensons nous qu'il est nécessaire de promouvoir :

- L'application de principes modernes de conservation pour les projets qui causent un préjudice aux communautés vivant de la chasse et de la cueillette ;
- Les droits des populations autochtones sur leurs terres, surtout lorsque celles-ci

Quelques exemples de produits et leurs usages par les pygmées

Lacosperma secundiflorum

Nom commun	: Rotin
Nom local	: Gao (Baka)
Parties utilisées	: Tiges et feuilles
Usage médical	: l'infusion des feuilles prise per-os soulage les céphalées. Les jeunes pousses en solution aqueuse combattent la fièvre et la diarrhée. La sève est un puissant vermifuge
Autre usage	: la tige est une matière première en vannerie, construction et habitat

Anonidium mannii

Nom commun	: Ebon
Nom local	: Ngbe (Baka)
Parties utilisées	: fruits et écorces
Usage médical	: la décoction aqueuse chaude des écorces est utilisée dans le traitement des abcès et le paludisme. La sève appliquée sur les abcès les soulage. L'infusion des écorces bues est utilisée comme remède dans le traitement des vers intestinaux
Usage alimentaire	: les fruits très sucrés sont comestibles

Alstonia boonei

Nom commun	: Emien
Nom local	: Gouga (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces
Usage médical	: la décoction des écorces administrées sous forme de boisson est efficace dans la lutte contre les maladies vénériennes et le paludisme. La sève appliquée sur les abcès les soulage. L'infusion des écorces bues est utilisée comme remède dans le traitement des vers intestinaux

Canarium schweinflurtii

Nom commun	: Aiélé
Nom local	: Sene (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces et exsudat
Usage médical	: la sève additionnée à de l'eau pris comme boisson soigne les maladies vénériennes. Administré par lavement, le <i>Canarium</i> calme les douleurs gastro intestinales et les hémorroïdes
Autre usage	: la sève permet de s'éclairer (remplace le pétrole lampant)

Guibourtia demeusei

Nom commun	: Bubinga
Nom local	: Mendjii (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces
Usage médical	: arbre qualifié de mystique par certains, rentre dans le traitement des maladies donc la science ne trouve pas de solutions. Les écorces placées dans la maison jouent le rôle de protecteur contre les esprits maléfiques

Garcinia kola

Nom commun	: Bitter kola
Nom local	: Ngwel (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces, fruits
Usage médical	: ses graines sont dotées de propriétés aphrodisiaques. L'écorce en plus d'être un purgatif est en décoction aqueux per-os employée dans le traitement de la toux et de la stérilité masculine.
Autre usage	: les graines comestibles sont partagées comme signe de paix et d'amitié; ils seraient aussi dotés des propriétés digestives. Les écorces servent dans la fermentation du vin de palme et de raphia

Tetracera alnifolia

Nom commun	: Liane à eau
Nom local	: Bwongo (Baka)
Parties utilisées	: Feuilles, tiges
Usage médical	: le macéré des feuilles par petits massages sur les tempes soulage des maux de tête
Autre usage	: la liane coupée en deux laisse couler une eau délicieuse à boire et qui dit-on aurait des propriétés thérapeutiques

Ricinodendron heudelotii

Nom commun	: Njansang
Nom local	: Nzol (Nzimé); Nzol (Njyem); Ngobo (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces, amandes et feuilles
Usage médical	: la potion de l'infusion des écorces bues par la femme allaitante améliore la qualité du lait maternel. Le latex à des qualités purgatives. Le macéré des feuilles pris per-os soulage les maux de ventre et les états fébriles
Usage alimentaire	: les amandes sont utilisées comme épice ou condiment dans les sauces
Autre usage	: les graines sont utilisées comme pion dans le jeu de « Songo ». on note que cette espèce est très abondante dans la zone mais reste non valorisée

Irvingia gabonensis

Nom commun	: Andok
Nom local	: Onouah (Nzimé); Inouah (Njyem); Peke (Baka)
Parties utilisées	: Fruits et amandes
Usage médical	: le mélange de la décoction Irvingia + Baillonella + Anonidium per-os calme les névralgies intercostales. L'infusion soulage les diarrhées et les hernies rebelles
Usage alimentaire	: les amandes très fortement demandées permettent de faire des sauces et jouent le plus souvent de substitut à l'arachide
Autre usage	: le bain dans une eau additionnée d'écorces d'Irvingia permet de se purifier le corps avant la chasse

Zanthoxylum gilleti

Nom commun	: Olo vogo
Nom local	: Ndjouh sihe (Nzimé); Ndjo'o (Njyem); Bolongo (Baka)
Parties utilisées	: Ecorces et feuilles
Usage médical	: la poudre des écorces est un antivenimeux lorsqu'elle est appliquée sur une morsure de serpent. Le macéré des jeunes feuilles calme la toux et serait actif contre la blennorrhagie et la bilharziose

Baillonella toxisperma

Nom commun	: Moabi
Nom local	: Mabe (Baka)
Parties utilisées	: Fruits et écorces
Usage médical	: la décoction ou l'infusion des écorces pris per-os, par lavement ou par bain de bouche soulage des rhumatismes, des hémorroïdes et du mal de dent
Usage alimentaire	: la pulpe des fruits est sucrée et consommé comme tel. Les graines sont séchées, pilées et écrasées pour la confection d'une huile très appréciée et fortement demandée

se trouvent à proximité d'aires protégées ou à l'intérieur de ces dernières, ainsi que leurs propres organisations et méthodes;

- Le développement de l'agriculture chez les communautés autochtones pygmées;
- La reconnaissance formelle, par les ONG et les Etats, des droits des communautés autochtones sur leurs terres et les ressources qu'elles contiennent ;
- L'allocation des profits tirés de la conservation aux communautés autochtones.

Gilbert Ndzomo Abanda

Ingénieur Agronome - socioéconomiste
 Assistant de Recherche
 B.P. 30706 Yaoundé-Cameroun
 ngiby2000@yahoo.fr

Références

COMIFAC (2002). Plan de convergence, actions prioritaires 2003-2005. Déclaration des chefs d'Etats de l'Afrique Centrale sur la conservation et la gestion durable des forêts. COMIFAC-Yaoundé.

Colchester, M (1995 et 2003). Salvaging Nature. World Rainforest Movement et Forest Peoples Programme.



Une famille Pygmée Baka

Photo: Auteur

Cernea, M et K, Schmidt-Soltau (2003). National Parks and Poverty Risks: In Population Resettlement the solution? Development and Change 34 (3): 525-551. Oxford: Blackwell Publishing.

IUCN-World Conservation Union/WCPA-World Commission on Protected Areas/WWF-World Wide Fund for Nature (2000). Principles and guideline on protected areas and indigenous/traditional peoples.

Nelson, J et L, Hossack (2003) Indigenous Peoples and Protected Areas in Africa: from principles to practice. Forest Peoples Programme: Moreton-in-Marsh.

Sévérin Cécile Abega et Patrice Bigombe Logo (2006). La Marginalisation des Pygmées d'Afrique Centrale.